

bon et des Produits des Hauts Fourneaux  
La région frontière expose le travail des Mines et des Hauts Fourneaux.

Notre Granit, dans les blancs, gris et bronzes de toute beauté, qui prennent un très beau poli, sont là également, alors que la pierre à chaux blanche et grise constitue de très jolis spécimens de pierre à bâtir. Quelques feuilles de mica de 4 pieds de large et de 7 pieds de long figurent dans cet exhibit, où l'inscription suivante attire l'attention de tous les passants:

"En 1890, le Canada produisait 6,013,071 lbs. de Cuivre, valeur \$947,153.

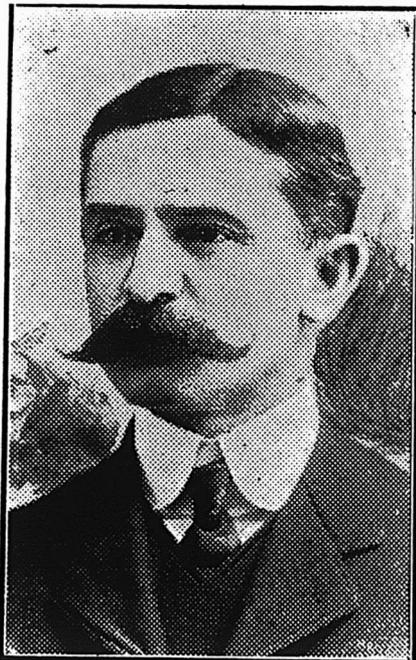
En 1903, le rendement était de 43,281,158 livres, valeur \$5,728,261, soit une augmentation de près de 700 pour cent.

#### FEU M. ARTHUR J. HEBERT

Nous avons le regret de noter cette semaine la mort de M. Arthur J. Hébert, le populaire agent local des passagers sur le New-York Central.

M. Arthur J. Hébert, était universellement connu et jouissait de l'estime et de la sympathie de tous ceux qui sont venus en contact avec lui, aussi est-ce avec le plus grand chagrin que ses nombreux amis ont appris la mort prématurée, à l'âge de 47 ans, de ce compagnon aimable et distingué, toujours prêt à rendre un service.

M. Hébert fit ses débuts à la Compagnie du Grand-Tronc, qui le nomma agent pour la vente des billets à la gare Union de Toronto.



Des raisons de famille le ramenèrent à Montréal où il entra au service de la Compagnie du Pacifique Canadien. Depuis cinq ans il était l'agent canadien des passagers du New-York Central.

M. Hébert, dont la santé n'était pas bien brillante depuis quelque temps est tombé subitement très malade dans la

nuit de mercredi à jeudi dernier, à tel point qu'il ne put rentrer chez lui. Il est allé mourir chez son père, au numéro 1 de l'Avenue du Parc, à Saint-Henri, muni des sacrements de la religion et entouré des membres de sa famille mandés en toute hâte.

Le défunt, marié en secondes noces à Mlle Alma Woods, d'Amherstburg, laisse une femme et un jeune enfant.

Le père du défunt est le plus ancien conducteur de la Compagnie du Grand-Tronc faisant le service sur le local de Lachine. Son frère, M. Emile Hébert, est le chef du département du bureau des passagers du Pacifique à la gare Windsor de Montréal. Un autre de ses frères, M. Hector J. Hébert est l'agent local des billets pour le New-York Central. Deux autres de ses frères sont, l'un agent du Pacifique à North Bay et l'autre, inspecteur de la Manufacturers' Life Insurance Co., pour la province de Québec. Ajoutons que M. Arthur J. Hébert était le cousin de notre grand sculpteur canadien.

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu mercredi matin, à l'église Saint-Henri, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille en deuil, l'expression de nos sincères condoléances.

#### LA QUESTION DE L'EAU

Sous ce titre significatif: *De la nécessité et des moyens d'instituer une protection efficace pour les eaux d'alimentation des villes*, l'éminent spécialiste, M. le docteur E. Imbeaux, ingénieur des Ponts et Chaussées, vient de publier un travail remarquable, dont voici les conclusions:

1° L'hygiène permet d'utiliser, pour l'alimentation des villes, soit les eaux souterraines, soit les eaux de surface ou de ruissellement, pourvu qu'avant distribution on soit assuré que l'eau mise à la disposition du public a gardé ou reconquis une pureté absolue (nous entendons par là l'absence certaine de tout germe dangereux et de toute substance nocive): les eaux souterraines ont toutefois l'avantage de rester fraîches en été;

2° Seules peuvent être distribuées et consommées sans précautions spéciales les eaux des nappes souterraines profondes, auxquelles les terrains sus-jacents assurent une filtration naturelle parfaite (ces eaux sont prélevées, soit aux sources ou émissions naturelles des nappes, soit artificiellement par puits profonds, puits artésiens, forages, galeries captantes): l'expérience de plusieurs années, appuyée d'analyses nombreuses et jointe à la connaissance géologique des terrains, est nécessaire pour affirmer que la filtration naturelle est parfaite;

3° Les eaux des nappes souterraines peu profondes, ou auxquelles les terrains traversés n'assurent pas une bonne filtration, doivent être l'objet d'une protection efficace.

Le meilleur mode pour réaliser cette protection consiste pour les villes à acquérir en entier les bassins alimentant les sources, puits, drainages, et à les maintenir déserts ou boisés. Quand on ne peut le faire, il faut assurer le respect des nappes souterraines par des règlements sévères; par une bonne évacuation des matières fécales et des eaux usées ou douteuses, par la désinfection immédiate des selles, urines, linges et autres objets véhiculant les germes pathogènes, etc.; en un mot empêcher l'apport de ces germes dans la région intéressée et leur passage dans les eaux. Si une telle protection ne peut être réalisée sûrement, l'eau devra être filtrée bactériologiquement ou stérilisée avant d'être livrée à la consommation;

4° Si on recourt aux eaux de surface, il faut tout d'abord leur assurer la pureté la plus grande possible, en protégeant comme il vient d'être dit (§3) les eaux courantes dans toute l'étendue des bassins utilisés; il y aura aussi intérêt à laisser déposer ces eaux assez longtemps dans de vastes réservoirs.

Toutefois, comme l'efficacité de cette protection est difficile à rendre absolue, il y aura lieu de filtrer bactériologiquement ou de stériliser, avant de les livrer à la consommation, toutes les eaux de surface, ou du moins, en cas de double distribution, la fraction qui est destinée à la boisson et aux usages domestiques;

5° L'alimentation d'une ville en eau est un problème qui ne comporte pas de solution générale, mais dépend des conditions locales. On le résoudra d'après les principes ci-dessus, en mettant en parallèle les avantages et les inconvénients économiques et hygiéniques des divers projets admissibles et prenant une décision en toute connaissance de cause.

#### Personnel

M. Jos. C. Beauchamp, autrefois de la maison L. Martineau fait maintenant partie du personnel de MM. J. A. Mathewson & Co., épiciers en gros de la rue McGill.

M. Beauchamp est très favorablement connu dans les cercles commerciaux et nous sommes convaincus qu'il sera accueilli avec faveur dans le commerce de détail et obtiendra une bonne part du patronage des Epiciers-Détailleurs.

Il représente d'ailleurs une maison dont la haute réputation est faite depuis longtemps.

\* \* \*

M. A. Gendron, représentant de la W. R. Brock Co., à Québec a passé plusieurs jours à Montréal cette semaine. M. Gendron a fait le voyage avec M. T. Donohue un des marchands de nouveautés les plus connus de Québec.